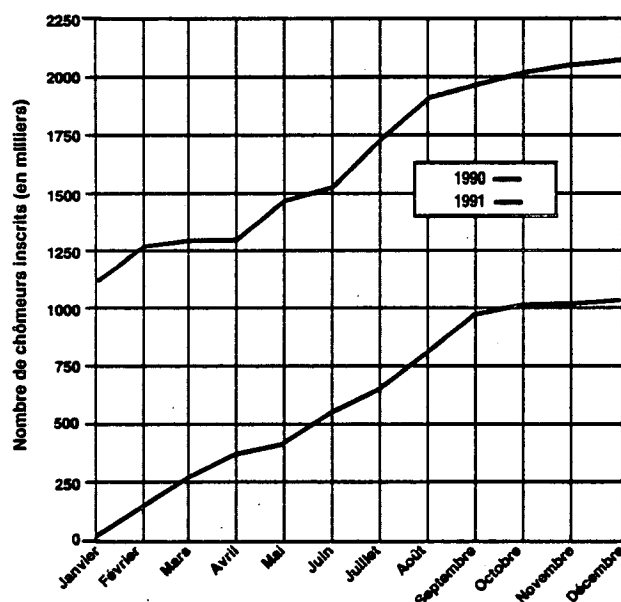


Le chômage

Le chômage est un phénomène relativement jeune en Pologne. Le régime communiste garantissait le plein emploi, bien que souvent dans des secteurs non-productifs ou lourdement subventionnés. Il n'y a pas si longtemps encore, en décembre 1989, il existait 255 000 emplois vacants et 10 000 chômeurs seulement. Le chômage caché avait atteint, à ce moment, 30 % de la main-d'oeuvre. Ce chiffre comprenait des individus toujours inscrits aux livres des salaires mais qui n'avaient pas vraiment de travaux à faire.

L'arrivée de la récession de 1990 s'est accompagnée d'une croissance constante du chômage. Au cours de l'année 1991, le nombre de chômeurs a presque doublé en Pologne pour dépasser 2,2 millions à la fin de cette année. Le taux de chômage qui s'était maintenu à 6,1 % à la fin de 1990, a atteint 11,4 % à la fin de 1991 (voir figure 5.2). Certains observateurs pensent que si cette tendance devait se maintenir le chômage total pourrait atteindre 3,5 millions à la fin de l'année 1992.

Figure 5.2
Le chômage en Pologne



Source: GUS.

Étant donné que les données officielles ne couvrent que les personnes inscrites aux bureaux d'emploi, le taux réel de chômage peut être quelque peu plus élevé que ne l'indiquent ces chiffres. Les statistiques ne tiennent pas compte des fermiers qui ont des emplois dans le secteur industriel, ce qui constitue un problème additionnel. Se retrouvant surtout au sud est de la Pologne, un nombre important de «travailleurs-agriculteurs» ont perdu leur emploi industriel, mais les chiffres officiels relatifs au chômage dans cette région ne tiennent pas compte de ces pertes. Le fait que 30 à 40 % de ceux qui sont inscrits comme chômeurs sont des femmes qui n'ont jamais appartenu à la main-d'œuvre salariée et qui élèvent des enfants à la maison rend encore plus difficile une interprétation fidèle de la situation de l'emploi en Pologne. De plus, quelques 240 000 travailleurs se sont prévalus d'une retraite anticipée au cours des trois premiers mois de 1991 plutôt que de se livrer à la concurrence au sein d'un marché de l'emploi incertain.

C'est parmi les 18 à 24 ans qu'on trouve le plus grand nombre de chômeurs (34,2 %), suivis des 25 à 34 ans (29,4 %). Ces chiffres comprennent les femmes et les hommes. Des chômeurs, 3 % seulement sont diplômés d'universités. La plus grande majorité n'a qu'une éducation de niveau primaire ou inférieur.

C'est au nord est de la Pologne, la région la plus pauvre, que le chômage est le plus élevé. Plus que dans les villes de grande taille, le chômage est élevé dans les régions rurales et les petites agglomérations. Cette répartition devrait changer étant donné qu'on s'attend à ce que certaines régions, à forte concentration industrielle et dont des secteurs entiers sont menacés, souffrent d'un chômage aigu. Parmi ces régions on compte Lodz, où l'industrie textile fait face à de sérieuses difficultés, la région de Katowice, qui abrite une part importante de l'industrie lourde polonaise et la haute Silésie (Walbrzych) dont un grand nombre de mines sont menacées de fermeture. La loi récemment instaurée qui régit les investissements étrangers propose des allègements fiscaux à ceux qui investissent dans des régions particulièrement affectées par des taux élevés de chômage.